

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



Cabrières est une commune très dynamique et attachée à son histoire. Elle participe activement à la valorisation et à la préservation de son patrimoine.

contacts

Mairie de Cabrières
04.30.06.52.22
Impasse Jean Moulin
30210 Cabrières
mairiecabrieres.fr

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

- © A. Nicolas
- © A. Montoni
- © Mairie de Cabrières
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes

réalisation

- © oooo
- hello@oooo-design.com

photographies

- © Mairie de Cabrières
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes

Septembre 2025



Ne pas jeter sur la voie publique



Histoire de Cabrières

La commune de Cabrières est située au nord-est de Nîmes sur les hauteurs des garrigues. En raison de ses sources, son peuplement est ancien à l'image de la grotte Beaume-Bourbon dans laquelle des sépultures datant du V^e millénaire avant notre ère ont été mises au jour. Des vestiges d'habitations datant de 700-600 avant notre ère sont retrouvés. Les nombreuses inscriptions épigraphiques et stèles funéraires témoignent de la présence importante des Romains. Puis les Wisigoths occupent la région, laissant des tombes datant du VII^e siècle.

La commune apparaît dans les sources en 978. Une charte de Notre-Dame de Nîmes évoque un certain Amélius qui donne la nue-propriété d'un mas à Cabrières à l'église de Nîmes pour le remède de son âme ainsi que celle de sa mère. Au XIII^e siècle, les seigneurs d'Uzès possèdent Cabrières. Elzéar III, co-seigneur d'Uzès, accorde aux habitants de Cabrières des privilèges de dépaissance (faire paître des animaux) en 1252. En 1352, dans le Chartier des seigneurs d'Uzès, les terres de Cabrières appartiennent à Jeanne de Boissac, seigneur de Montbazan, avant de passer aux d'Aramon, seigneurs de Lédénou. Cabrières est touchée par les conflits religieux à partir du XVI^e siècle. En 1577, le conseil de Nîmes décide du démantèlement

de Cabrières, de crainte que les catholiques y prennent position. Les murailles sont abattues tout comme l'église. Le culte est célébré dans des demeures privées jusqu'en 1609, date de la reconstruction de l'église sous l'impulsion du prieur L. Trimond. En 1622, Cabrières est pillé par les protestants et le château est dévasté. En 1703, le chef camisard, Cavalier, fait plusieurs victimes dans la commune. L'influence catholique reste cependant très forte, empêchant le protestantisme de s'imposer.

Gabriel Rovérié acquit en 1511, de Guillaume et Jean d'Aramon, la seigneurie de Cabrières. La famille porte désormais le nom de Rovérié de Cabrières. En 1760, les Rovérié deviennent les marquis de Cabrières. Lors de la Révolution, la famille perd son titre de marquis avant de le récupérer en 1814. L'un des membres les plus connus de cette famille est François Marie Anatole de Rovérié de Cabrières né en 1830. En 1853, il devient prêtre et donne sa première messe à Cabrières. En 1874, il est nommé évêque de Montpellier par le pape Pie IX. Cet ami de F. Mistral soutient la révolte des vigneron de 1907 puis devient cardinal en 1911. L'économie de Cabrières est essentiellement agricole au XIX^e et XX^e siècle. L'élevage des brebis et des chèvres est l'activité la plus ancienne, mais elle disparaît à la veille du XXI^e siècle. Les terres sont majoritairement ensemencées ou en pâturage. L'olive est la source de revenus principale avec la présence de trois moulins à huile au début du XX^e siècle et l'organisation d'un marché de l'olive. La suprématie de l'olive dans la commune est mise à mal par l'importation d'olives d'Algérie et le gel de 1956. La viticulture offre plus de ressources avec une production de 10 000 hectolitres en 1960. Depuis 1880, l'abricotier est également présent sur Cabrières qui organise un marché de l'abricot à partir de 1954. Aujourd'hui, Cabrières offre un patrimoine bâti et naturel riche à découvrir lors de balades.

Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; Mairie et passionnés d'histoire locale comme M. Nicolas et M. Montoni. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.



Découverte patrimoine

Cabrières



La commune est connue sous le nom de Villa Cabrieras en 978, Caparia en 1066, Cabreriaie en 1156 ou encore Caprériaie en 1310. Tous ces noms sont des dérivés du latin Capra signifiant chèvre. L'appellation Cabrières apparaît en 1435.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux

Parcours



Le 21 août 1944, l'artillerie allemande stationnée sur une colline de Boissière abat un avion américain commandé par le lieutenant John H. Coyne. L'avion est retrouvé au sud-ouest du village et le corps du pilote dans la garrigue. La commune inaugure en 2002 une **stèle commémorative** du pilote.

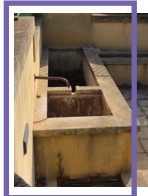
Ce **monument aux morts** est inauguré en 1921 selon les plans de l'architecte L. Cler. La statue est réalisée par J-A. Injalbert, célèbre sculpteur de Béziers. Elle représente une allégorie de la Patrie sous les traits d'une femme voilée. Jusqu'en 1988, ce monument se trouvait à l'entrée du vieux village.



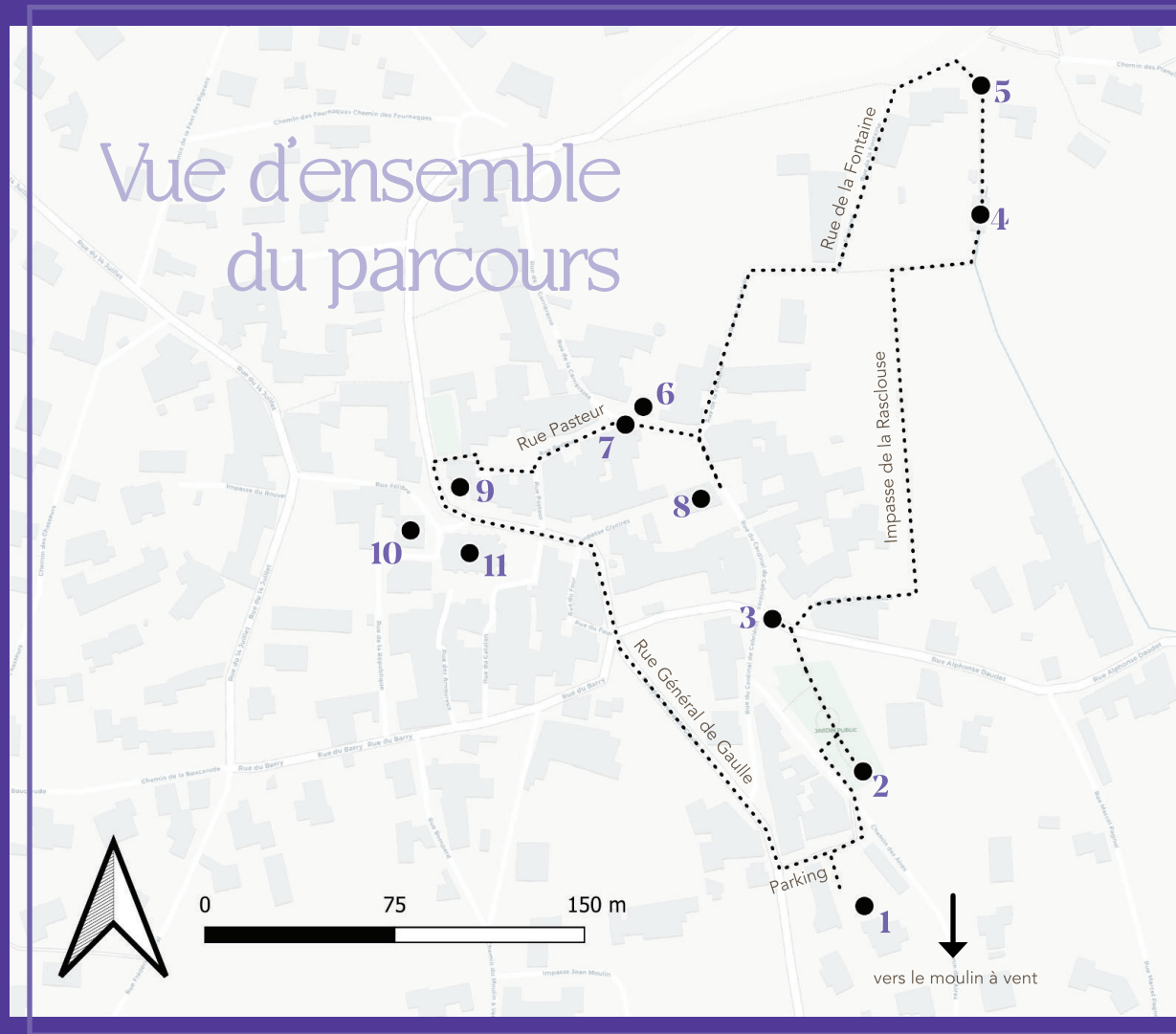
Cette **croix de mission** est érigée à la suite du jubilé de 1851. Elle est bénite par l'évêque de Nîmes, Mgr. Cart. Il s'agit d'une étape importante lors de la procession de la fête de Dieu qu'organise la paroisse jusqu'en 1965.

À cet emplacement, un premier lavoir est détruit à la suite d'un violent orage en 1687. Ce **lavoir** existe depuis 1741 et il est couvert en 1848. Il est démoli pour être reconstruit en 1914, mais la guerre décale les travaux à 1921. Il se compose de deux bassins, l'un servant au lavage, l'autre, au plus près de la source, pour le rinçage. Il est utilisé jusqu'aux années 1960.

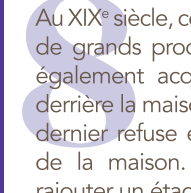
Cette **source** est l'unique point d'eau du village jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Un capitaine de la fontaine est en charge au XVII^e siècle pour éviter que les bœufs et les vaches détériorent l'eau. Il s'occupe également de l'entretien de l'abreuvoir et du fossé.



Ce **château** est probablement bâti au XII^e. Seuls vestiges de cette époque : le donjon à l'arrière de la propriété, où logeait le Cardinal de Cabrières, et les soubassements. Il s'agit de la demeure des Rovérie puis des marquis de Cabrières de 1511 à 1930. En 1850, l'architecte H. Révoil ajoute des tourelles d'angles, la tour crénelée et la balustrade.



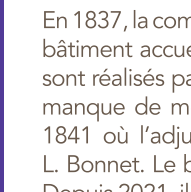
En 1868 le marquis cède à la commune un terrain nécessaire au passage d'une conduite d'eau ainsi que la place du château pour y installer une **pompe**. En 1872, les habitants se plaignent du mauvais fonctionnement, elle est remise à neuf par le marquis. Le réseau hydraulique est étendu en 1895, et un nouveau projet d'adduction d'eau est établi en 1955.



Au XIX^e siècle, cette **maison** appartient aux Rouvière, de grands producteurs d'huile d'olive. Ils veulent également acquérir le terrain, avec la madone, derrière la maison appartenant au marquis. Mais ce dernier refuse en reprochant la hauteur excessive de la maison. Les Rouvière décident donc de rajouter un étage pour défier le marquis.



En 1688, la commune achète une maison à C. Rovérie pour y établir un **presbytère**. Une partie est vendue en 1806 pour financer des travaux sur l'église. En 1853, J. Barjeton y réalise des travaux de réparations. Le presbytère est coupé en 1950 pour faciliter la traversée du village. Aujourd'hui, il s'agit d'une habitation privée.



En 1837, la commune décide de la construction d'un bâtiment accueillant l'**école** et la **mairie**. Les plans sont réalisés par l'architecte Bourbon. Mais face au manque de moyens, les travaux traînent jusqu'en 1841 où l'adjudication des travaux est donnée à L. Bonnet. Le bâtiment sert d'école jusqu'en 1985. Depuis 2021, il accueille la bibliothèque et en 2023, la mairie est déplacée.



Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, un projet de nouvelle **église** émerge en raison de son exigüité, mais également pour des motifs esthétiques et religieux. L'évêque de Nîmes regrette les ajouts successifs sans homogénéité de style et souhaite la réorienter vers l'est. Le chantier commence en 1862, selon les plans de l'architecte Bègue. Elle est consacrée en 1865.

+ de patrimoines

En 1805, une délibération communale mentionne l'existence de ce **moulin à vent** abandonné. En 1806, la commune projette de le remettre en fonction. Il servait à la fabrication de la farine. Il est réhabilité par la commune et un chantier de réinsertion en 2024.

